



L'Église de Rouyn-Noranda

Vol. 19, no 1, septembre 2018

Revue du diocèse de Rouyn-Noranda

S'accompagner dans la Mission...

*Jésus lui-même s'approche,
et il marche avec eux.*

Luc 24, 15



diocèse
de Rouyn-Noranda

A
N
N
É
E

P
A
S
T
O
R
A
L
E

2
0
1
8
-
2
0
1
9

Lire en page 3

Les candidats au diaconat s'engagent

par Maurice Descôteaux

Est à la faveur du pèlerinage diocésain, le 12 août dernier à Ville-Marie, que Mgr Dorylas Moreau a officiellement accueilli les candidats au diaconat permanent.

En effet, les trois candidats au diaconat permanent, après deux ans de formation et de discernement vocationnel, ont fait le grand saut en assurant l'Évêque de leur intention de poursuivre leur démarche en vue d'être ordonné diacre permanent et de répondre ainsi à un appel à servir dans l'Église à ce titre. Les candidats sont Claude Gosselin de Rouyn-Noranda, Robert de Carufel de Granada et Jean-Claude Major de St-Eugène-de-Guigues.

Rappelons que le diocèse de Rouyn-Noranda, après moult consultations et réflexions, a ouvert la porte à l'accueil et à l'ordination de

diacres permanents en janvier 2016. Dès lors, quelques personnes ont manifesté leur intérêt et se sont engagées dans le programme de formation d'une durée de trois ans développé spécifiquement pour eux. Mais s'engager dans un programme de formation ne signifie pas forcément que les candidats deviendront ipso facto diacres. C'est pourquoi après deux ans de cheminement, si chaque candidat s'estime véritablement appelé au diaconat, il demande à son évêque d'officialiser sa démarche.

C'est aussi à l'occasion du pèlerinage que Mgr Moreau a présenté à la population les deux candidats à la prêtrise, M. Simon Poirier, qui en est à sa deuxième année au Grand Séminaire, et M. Jean Éliothère Luxama, qui vient de recevoir de Rome l'autorisation de quitter les Frères du Sacré-Coeur dont il est membre pour devenir prêtre.

Prochaine parution: 13 oct. Tombée: 28 sept.

Rédaction

L'Église de Rouyn-Noranda est une publication du diocèse de Rouyn-Noranda. La rédaction et la composition sont placées sous la responsabilité de la coordination de la pastorale diocésaine. Elle paraît 10 fois par année, vers le 15 du mois.

Rédaction

Maurice Descôteaux, responsable
tél. : 819 764-4660; téléc. : 819 764-3972
Courriel : maurice-eve@cablevision.qc.ca

Adresse de correspondance

L'Église de Rouyn-Noranda
515, av. Cuddihy, Rouyn-Noranda, Qc
J9X 4C5

Abonnement

Il est suggéré un abonnement régulier de 20 \$ par année, fait à l'ordre du Diocèse de Rouyn-Noranda, ou un abonnement de soutien à 30 \$.

Courriel et site internet du diocèse

diocesan-n@cablevision.qc.ca
<http://www.diocese-rouyn-noranda.org>
Téléphone à l'évêché: 819-764-4660

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1492-4072



Monseigneur Dorylas Moreau
Évêque de Rouyn-Noranda

« *Ouvre-toi!* »

avec septembre, les vacances prennent fin. La rentrée se profile et, avec elle, la découverte d'un certain nombre de nouveautés pour chacun et chacune. Nos communautés chrétiennes trouvent un nouvel élan après l'apaisement estival. Une nouvelle année pastorale s'ouvre avec son lot d'activités à prévoir, de rencontres, de choix pastoraux à faire, de visages à découvrir, etc.

De plus, un nouveau thème pastoral diocésain traversera et colorera toutes nos activités habituelles et nouvelles. Il se formule comme suit: «*S'accompagner dans la mission...*» Dans des chemins nouveaux, nous avons davantage besoin d'être accompagnés de tous côtés. Il y a l'accompagnement suivi et prolongé, mais il y a aussi les petits gestes ponctuels ou les paroles d'encouragement et les regards d'approbation qui nous invitent et nous font risquer des avenues inédites, dans la mesure où elles s'inscrivent dans une visée de nouvelle évangélisation. Nous sommes tous invités à diverses modalités d'accompagnement.

Les nouvelles *Unités pastorales missionnaires* seront aussi mises en place et deviendront plus fonctionnelles avec le temps. Elles comportent évidemment des défis. Tout cela fait que la tâche est immense. Quand je considère l'ampleur de la mission, le risque est grand de donner priorité aux fonctionnements et d'oublier un peu l'essentiel. En ce sens, je trouve très inspirante la parole que Jésus adresse au sourd-muet de l'évangile: «*Ouvre-toi!*», lui dit-il (Évangile de Marc, chapitre 7, verset 34). Nous lirons ce très beau texte évangélique en un dimanche de septembre. C'est une invitation à ne pas concentrer toute notre énergie sur des tâches qui risqueraient de nous enfermer et de stériliser le sens même de nos engagements.

D'ailleurs les textes évangéliques de ce mois sont de pressantes invitations à écouter nouvellement la Parole qui, seule, peut éclairer nos engagements. Quelques verbes donnent l'orientation: écouter pour vivre et mettre la Parole en pratique; réapprendre que Dieu nous sauve; rendre grâce; suivre le Christ sur le chemin qu'il ouvre pour mieux servir nos frères et nos soeurs; accueillir le Christ et nous ouvrir davantage aux plus vulnérables en qui Dieu se révèle; se laisser guider par l'Esprit; nous laisser déposséder de ce qui nous rend imperméables à la grâce et aux dons de l'Esprit. Autant de chemins étonnants qui nous font réaliser à quel point l'écoute du Christ et de sa Parole nous sort de tous nos enfermements, transforme nos faiblesses en puissance, nos morts en vie. Cet enjeu de l'ouverture au Christ est la vérité de nos initiatives comme de nos structures et de nos engagements.

Cette nouvelle année pastorale trouvera sa justesse si elle est pensée et vécue comme un chemin de vie spirituelle appuyé sur la Parole de Dieu. Ne fermons nullement nos oreilles, nos yeux et nos cœurs. La réussite de l'avenir vient de cet «*Ouvre-toi!*» du Seigneur! Que cette année pastorale nous soit bonne et renouvelante. Qu'elle nous permette de toujours mieux rencontrer le Christ et de le suivre en conséquence.

Les nominations de Monseigneur Moreau

par Maurice Descôteaux

Les nominations de l'évêque, Mgr Dorylas Moreau, découlent directement de la mise en place des Unités pastorales missionnaires (voir le décret qui crée les Unités publié dans notre numéro de juin). Désormais, le diocèse compte sept Unités pastorales missionnaires. Le conseil presbytéral a fait valoir l'intérêt à ce que ce soit préférentiellement un prêtre qui assure la responsabilité d'une Unité au moins pendant la période d'implantation. Dans les circonstances, les nominations se donnent comme suit:

1. L'abbé **Robert Charron** poursuit son ministère dans l'Unité de Notre-Dame-de-l'Entente, laquelle compte les paroisses de Dubuisson, Malartic, Rivière-Héva et Cadillac, de même que la Mission Ste-Clotilde de Kitcisakik.

2. L'abbé **Yves Dionne** est curé et responsable de l'Unité qui regroupe les paroisses de Mont-Brun, D'Alembert, McWatters, Granada, Évain et Bellecombe.

3. L'abbé **Pierre Gagnon** prend charge de l'Unité qui rassemble les paroisses de Beaudry, Cloutier, Rollet, Montbeillard et Arntfield.

4. Mme **Chantal Giroux**, responsable des paroisses Sainte-Trinité et Blessed Sacrament.

5. L'abbé **Rénal Dufour**, des paroisses de Rémigny, Nédélec, Notre-Dame-du-Nord, Guérin, Angliers, St-Eugène de Guigues et St-Bruno-de-Guigues, de même que la Mission Ste-Kateri-Tekakwitha.

6. L'abbé **Normand Thomas**, des paroisses de l'Est du Témiscamingue: Laforce, Moffet, Belleterre, Latulipe et Laverlochère, de même que la Mission Ste-Anne de Winneway.

7. Et l'abbé **Michel Vezeau**, des paroisses du Sud du Témiscamingue, à savoir Ville-Marie, Lorrainville, Béarn et Fabre.

Outre ces nominations, Monseigneur accueille le départ à la retraite de l'abbé Jean-Claude Béland, le retrait du ministère paroissial de l'abbé Gilles Chauvin, qui demeure toutefois vicaire général, et le retour dans le service presbytéral de l'abbé Pierre Larivière qui se joint à l'équipe de la paroisse Sainte-Trinité.

Il souligne le départ de l'abbé John Cannon, rappelé par son évêque, le cardinal Lacroix au diocèse de Québec, et l'accueil de son remplaçant à titre d'animateur spirituel et d'aumônier chez les religieuses de Notre-Dame-Auxiliatrice, le père Odon-Charles Miense.

Puis les abbés Robert Pembélé et Léopold Mwango ainsi que le Père Michel Lavoie terminent leur séjour dans le diocèse. Le Père Michel Lavoie reviendra toutefois accomplir du ministère à Rouyn-Noranda.

Enfin, Monseigneur nomme Mme Johanne Cliche responsable du Chapitre diocésain des malades pour un premier mandat d'un an. Elle remplace à ce titre M. Maurice Lacelle qui doit se retirer après plusieurs années de service.

Bienvenue à trois prêtres au diocèse

par **Maurice Descôteaux**

Le diocèse a accueilli en août dernier deux nouveaux prêtres congolais en vertu de l'entente liant le diocèse de Rouyn-Noranda et le diocèse de Basankusu, en République démocratique du Congo. Il s'agit des abbés Gaspard Iyoka Balimo et Luc Ngonda-Nkoy Losaila. Ils arrivent pour un premier mandat de trois ans, en remplacement des abbés Léopold Mwangi et Jean-Corneille Baatano. Cependant, ce dernier prolonge son séjour d'une année à la paroisse Sainte-Trinité grâce à une permission spéciale de son évêque. Pour le moment, ils résident à l'Oasis de la Charité Sainte-Famille, maison mère de la Communauté Jésus-est-Seigneur, d'ici à ce que Mgr Moreau leur confie une charge pastorale spécifique.



L'abbé Gaspard Iyoka Balimo



L'abbé Luc Ngonda-Nkoy Losaila

En outre, le Père bénédictin Odon-Charles Miense succède au Père John Cannon comme animateur spirituel et aumônier des religieuses de la Congrégation des Soeurs de Notre-Dame-Auxiliatrice. Originaire également du Congo, il connaît bien le Québec puisqu'il y réside maintenant depuis une bonne dizaine d'années.



Le Père Odon-Charles Miense, osb

Outre son service auprès des religieuses, il répondra aussi aux besoins pastoraux à la Maison de l'Envol et au Pavillon Larouche, de même que d'autres services pastoraux, selon ses disponibilités. Il est donc à Rouyn-Noranda pour un premier mandat d'un an renouvelable.

Les médaillés du Lieutenant-Gouverneur

La Médaille du Lieutenant-Gouverneur a pour objet «la reconnaissance de l'engagement bénévole, de la détermination et du dépassement de soi de Québécois et de Québécoises qui exercent ou qui ont exercé une influence positive au sein de leur communauté ou de la nation québécoise.» Voici que cet honneur revient à deux personnes bien engagées dans l'Église diocésaine, M. Bernard Duquet de Ville-Marie et Mme Monique Anichinapéo-Papatie de Lac Simon. Voici l'hommage qui leur a été rendu à l'occasion de cette remise. (N.D.L.R.)

M. Walter Duquet

par Mme Pauline Tremblay

e her M. Duquet,
«L'héroïcité de toute une vie passe par la modestie de tous les instants au quotidien.» Cette phrase résume bien ce qu'a été votre grande implication dans notre communauté paroissiale.

Né à St-Zacharie de Beauce le 6 avril 1929, vos parents déménagent à Moffet, au Témiscamingue, alors que vous n'avez que six ans. C'est là que vous passez votre enfance et votre jeunesse.

Marié en 1954, c'est en 1958 que vous achetez une maison proche de l'église de Ville-Marie. C'était d'ailleurs votre principal critère de sélection, que cette maison soit près de l'église. Vous ne vous doutiez pas à ce moment-là que vous y occuperiez la fonction de sacristain pendant 22 ans, cumulant également celle de sacristain au Centre d'Accueil Duhamel. Vous servez la messe et vous rendez de multiples services. Que de dévouement et d'abnégation, et tout cela dans l'ombre et la discrétion.

Oui, vous méritez que l'on vous exprime notre reconnaissance aujourd'hui par cet honneur d'être le récipiendaire de la Médaille du Lieutenant-gouverneur pour les aînés!

Quelle vie bien remplie, cher Monsieur Walter! Huit enfants dont six vivants, quinze petits-enfants et 30 arrière-petits-enfants!

C'est Jean Vanier qui disait que «La foi chrétienne n'est pas un idéal déconnecté du réel: c'est une rencontre avec Jésus qui nous invite à vivre des rencontres avec d'autres dans l'humilité et dans la réalité». Il n'en faut pas beaucoup pour être



heureux, dit-on. Il suffit juste d'apprécier chaque petit moment en le sacrant l'un des meilleurs de sa vie. C'est sans doute ce que vous faites dans votre maison chaleureuse et accueillante, en vivant paisiblement les petits moments qui réchauffent le coeur et l'âme.

À 88 ans, vous êtes et resterez notre Frère André, comme on aimait à vous appeler au Groupe du Rosaire dont vous avez fait partie pendant plusieurs années en vous rendant à l'église à chaque jour, beau temps, mauvais temps. Grand priant, c'est toute la paroisse que vous continuez de porter par vos longs moments de présence silencieuse devant le Saint Sacrement. Puissiez-vous continuer à profiter pleinement de chaque jour qui vous est offert pour explorer la vie, cette vie intérieure que l'on n'a jamais fini de découvrir, ce qui la rend si extraordinaire!

Mme Monique Papatie

par Sr Renelle La Salle

Madame Monique Anichinapéo-Papatie est agente de pastorale dans la communauté algonquine de

Lac

Simon. Elle est une personne remarquable qu'on pourrait désigner comme la «Mère Térésa» des Anicinapek tant son coeur est ouvert aux petits comme aux grands.

Elle est née au Grand Lac Victoria en 1952, dans une tente de prospecteur. Dès l'âge de six ans, elle est arrachée à sa famille et envoyée au pensionnat indien de St-Marc. Malgré les traumatismes vécus, elle réussit à pardonner et devient un modèle de résilience et de réconciliation. Elle fera d'ailleurs un vibrant témoignage lors du passage de la Commission Vérité et Réconciliation

à Val-d'Or, en 2013.

Après le pensionnat, elle poursuit ses études secondaires à Amos et son baccalauréat en enseignement à



Monique Papatie reçoit la Médaille du Lieutenant-Gouverneur entourée des siens.

l'Université du Québec à Chicoutimi. Très humaine et pédagogue, elle a été une enseignante très appréciée de ses élèves et des professeurs qu'elle a dirigés comme directrice de l'école Amikobi au Lac Simon.

Veuve après seulement dix ans de mariage, elle donnera sa vie pour ceux

qui sont sur sa route. Après avoir perdu son bébé au cours de sa seule grossesse, elle élèvera 19 enfants placés par la Protection de la jeunesse. Elle accueille chez elle son frère aîné, puis sa mère jusqu'à son décès à l'âge de 98 ans. Tout comme elle le fait pour sa mère, elle prend soin des aînés du Lac Simon et de Kitcisakik et veille à ce que personne ne manque de rien.

À cinquante ans, elle prend sa retraite de l'enseignement pour vivre deux ans en forêt avec sa mère pour y retrouver ses racines anicinabek. Elle

se réapproprie sa langue, sa culture et son mode de vie traditionnel. Elle devient experte en chasse, pêche, trappe, dépeçage d'animaux, cuisine traditionnelle, fabrication du sirop d'érable, etc.

Puis le Conseil de bande lui demande de donner des stages culturels autochtones aux enfants des écoles primaires et secondaires dans son camp en forêt. Depuis plus de dix ans, les jeunes de chaque classe du Lac Simon, de la maternelle à l'école secondaire, vont faire la tournée et déguster la bonne tire à Monik. Forte de son expérience de vie et de sa psychologie naturelle, elle devient une sage que beaucoup de personnes vont consulter. Le directeur de l'école secondaire Amik-Wiche lui confie même des jeunes en grandes

difficultés pour les réhabiliter par des séjours en forêt. Combien parmi eux sont encore en vie grâce à sa bonté et sa patience lors de ces stages thérapeutiques?

Les missionnaires oblats comptent beaucoup sur elle pour la pastorale. En 2010, Mgr Moreau lui donne un mandat pastoral à Kitcisakik. Elle devient ainsi une des premières femmes autochtones à occuper ce poste au Québec. Elle cumule aussi la fonction de vice-présidente au Comité de pastorale de Lac Simon. C'est une femme de grande foi et elle trouve



Le lieutenant-gouverneur et Monique.

les mots pour transmettre la Parole de Dieu dans un langage simple et imagé.

À partir de 2008, elle devient la pierre d'angle de stages d'immersion autochtone pour les étudiants allochtones de la grande région de Montréal. Elle a déjà accueilli plus de 500 jeunes provenant des écoles secondaires, cégeps et universités. Son rayonnement devient international quand elle accueille les cinéastes autochtones étrangers de Wapikoni Mobile au Grand Lac Victoria. Sa formation spécialisée en langue algonquine lui permet d'assurer la traduction simultanée en algonquin lors de différents événements sociaux.

Un tel parcours lui fait mériter la Médaille du Lieutenant-Gouverneur pour les Aînés.

Octobre, mois missionnaire

par Les Oeuvres pontificales missionnaires

L'Église catholique s'apprête à intensifier son appel au travail missionnaire auprès de ses fidèles du monde entier suite au décret du

Pape annonçant la tenue d'un mois missionnaire extraordinaire en octobre 2019.

«Le Saint-Père nous demande d'aider tous les baptisés à raviver leur sens de la Mission», affirme le Père Yoland Ouellet, directeur national des Oeuvres pontificales missionnaires au Canada francophone.

Mais pour le mois missionnaire d'octobre 2018, le pape François s'est adressé particulièrement aux jeunes en raison du synode sur «les jeunes, la foi et le discernement vocationnel» qui se déroule à Rome au même moment. Mais cela dit, il faut comprendre qu'il s'adresse à travers les jeunes à l'ensemble du peuple de Dieu. En d'autres mots, ce qui est vrai pour les jeunes est vrai également pour tous les baptisés.

Dans le message du Pape pour la Journée missionnaire mondiale, célébrée le dimanche 21 octobre, nous pourrions résumer son propos en retenant ces mots: «Chacun et chacune a une mission, chacun et chacune EST une mission.»

«Témoigner de la foi, devenir disciple-missionnaire, évangéliser, transmettre la foi, porter l'évangile»: autant de mots ou d'expressions pour désigner le «travail» du chrétien, l'appel qui lui est adressé, sa vocation de baptisé. «Dans tous les cas, selon le



Pape, il s'agit de diffuser la foi et la joie par contagion, c'est-à-dire à vivre et à rayonner par sa foi et sa joie. Il ajoute même que «évangéliser ne consiste pas à manifester sa proximité virtuelle en utilisant les réseaux sociaux mais à offrir sa proximité réelle par le don de soi.»

Si donc le thème du mois missionnaire de 2018 semble s'adresser aux jeunes selon le thème retenu -



«Avec les jeunes, apportons l'Évangile à tous», le mois extraordinaire de 2019 se déploiera sous le thème: «Baptisés et envoyés». Et dans le contexte de la mise en place des Unités pastorales missionnaires dans notre diocèse, ce mois missionnaire interpelle les chrétiens et les chrétiennes à renouer avec la mission qui leur est confiée.

Des nouvelles de notre Église

■ Les capsules «Bonjour la vie» tardent

Depuis l'hiver dernier, on n'aperçoit plus les capsules *Bonjour la Vie* à la télévision. C'est que le commanditaire principal a retiré sa participation et que RNC Média ne parvient pas à trouver un autre commanditaire qui prendrait la relève. Soyons patient, peut-être un bon mécène se lèvera-t-il!

■ Les paroisses Notre-Dame-du-Mont-Carmel de Fugèreville et Saint-François-de-Sales de Destor ne sont plus

Au cours des derniers mois, deux paroisses du diocèse en sont venues à fermer leurs portes: il s'agit des paroisses de Fugèreville et de Destor. En effet, les conseils de fabrique de ces deux paroisses ont saisi l'évêque, Mgr Moreau, de leur situation particulière et, d'un commun accord, il a été convenu de procéder à leur fermeture.

L'église de Fugèreville sera prise en charge par la municipalité et les catholiques de l'endroit seront rattachés à la paroisse de Laverlochère. Quant à l'église de Destor, c'est la ville de Rouyn-Noranda qui en fait l'acquisition et les catholiques de ce lieu seront désormais rattachés à la paroisse de Mont-Brun. Une dernière messe sera célébrée dans l'église de Destor, le dimanche 30 septembre prochain.

■ Recevez *L'Église de Rouyn-Noranda* par Internet

Si les capsules *Bonjour la vie* n'ont plus de commanditaires, la revue diocésaine non plus. Afin de minimiser les coûts de production, nous invitons fortement les personnes qui le peuvent à s'abonner à la revue par internet. C'est gratuit et vous la recevez une semaine avant sa distribution dans les églises. Ce faisant, cela nous permet de diminuer les coûts d'impression et d'être plus écologique.

■ La P'tite pasto revient cette année à Sainte-Trinité

Les parents qui ont des enfants de 6 ans et moins pourront à nouveau inscrire leur bambin à la P'tite pasto en communiquant avec Mme Claude Brousseau à la paroisse Sainte-Trinité, à 819 762-4751, poste 227. La première rencontre a lieu le dimanche 16 septembre, entre 10 h et 11 h 15.

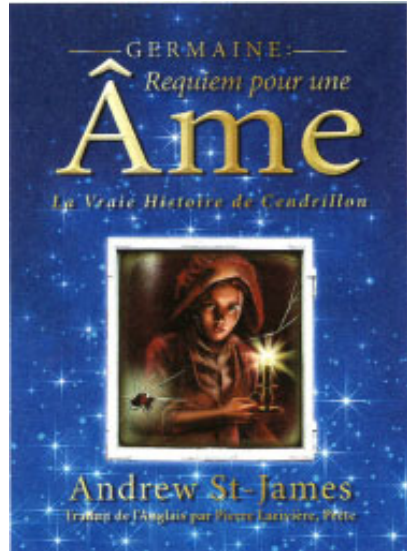
■ L'Oasis de la Charité Sainte-Famille lance des déjeuners-témoignage

À compter d'octobre prochain, la Communauté Jésus-est-Seigneur invite la population à participer à des déjeuners-témoignage. Le premier aura lieu à sa maison-mère, l'Oasis de la Charité Sainte-Famille (833, rue Perreault est) le samedi 6 octobre à compter de 9h. À ce premier déjeuner, la personne invitée est Mme Pierrette Gallichan.

« *La vie de sainte Germaine Cousin* »

Qui est Germaine Cousin (1579-1601)? Née handicapée, et toute sa vie bergère illettrée, elle n'a cessé de faire le bien autour d'elle, surtout envers les petits et les pauvres qui avaient faim. Pour eux, elle apparaissait comme une bonne fée des contes pour enfants. Andrew St-James est le pseudonyme de David Bissonnette, de Rouyn-Noranda, maintenant professeur aux U.S.A.

Le livre *Germaine: Requiem pour une Âme* est disponible auprès de l'auteur-traducteur (819-768-3121 ou pierrelariviere@tlb.sympatico.ca), à la librairie de l'Oratoire St-Joseph et à la librairie de l'évêché de Rouyn-Noranda (819) 764-4660.



L'abbé Pierre Larivière traduit de l'anglais: *Germaine: Requiem pour une Âme/La vraie histoire de cendrillon* (2017), 315 pages, 20 \$, écrit par Andrew St-James.

À l'évêché (515 av. Cuddihy), le **Centre de documentation pastorale** est ouvert les jeudis, de 9 h 15 à 11 h 45 et de 13 h à 16 h. La **Librairie diocésaine**, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30.

Abonnement et réabonnement

Vous désirez recevoir *L'Église de Rouyn-Noranda* à votre domicile? Vous voulez soutenir votre revue en lui accordant un abonnement ou même un don? Ou simplement vous réabonner? Rien de plus simple. Remplissez le coupon ci-dessous et retournez-le, accompagné de votre chèque ou de votre mandat fait à l'ordre de : **Diocèse de Rouyn-Noranda**, à l'adresse suivante :

L'Église de Rouyn-Noranda

515, av. Cuddihy, Rouyn-Noranda, Qc (J9X 4C5)

Abonnement régulier : 20,00 \$

Abonnement de soutien : 30,00 \$

Chèque

Mandat

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Développement et Paix en campagne

Pour en finir avec les mythes.

1. *Les pays du Nord accueillent-ils la majorité des personnes réfugiées?*

Non, 85% des réfugiés se trouvent dans les pays les plus pauvres de la planète.

2. *Les réfugiés fuient une situation temporaire?*

Non, les 2/3 passent plus de 5 ans en exil.

3. *Le Canada accueille trop de réfugiés.*

En 2016, il a accueilli 1,7% des 3,4 millions de nouvelles personnes réfugiées dans le monde.

4. *Les réfugiés vivent tous dans des camps*

61,4% vivent en hébergement autonome; 29,5% dans des camps; 9,1% dans des camps indépendants ou sont en déplacement.

5. *Les réfugiés menacent l'identité culturelle canadienne.* Plus d'un Canadien sur 5 est né à l'étranger, soit 7,5 millions de personnes en 2016.



« Prions le Seigneur »

La soirée de prière charismatique à la Maison Mère des Soeurs de Notre-Dame-Auxiliatrice, revient à l'horaire tous les mardis à 19 h.

Plus d'infos auprès de Nathalie ou Robert (819-797-9661) ou de Sr Adrienne Tardif (819-762-3575).



La soirée de prière à l'Oasis de la Charité Sainte Famille, Maison Mère de la Communauté Jésus-est-Seigneur, revient à l'horaire les deuxièmes jeudis du mois.

La chapelle à l'Oasis de la Charité Sainte-Famille de même que la crypte où repose l'abbé Joseph Guiho, sont ouvertes au public de 8 h à 19 h 30, tous les jours. Adoration du lundi au vendredi, de 14 h à 16 h.